

**EXERCISES ON TRANSLATION
FROM ENGLISH INTO FRENCH FOR
THE USE OF STUDENTS ATTENDING
THE FRENCH LECTURES GIVEN AT
THE TAYLOR BUILDING**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649579556

Exercises on Translation from English into French for the Use of Students Attending the French Lectures Given at the Taylor Building by Jules Bué

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

JULES BUÉ

**EXERCISES ON TRANSLATION
FROM ENGLISH INTO FRENCH FOR
THE USE OF STUDENTS ATTENDING
THE FRENCH LECTURES GIVEN AT
THE TAYLOR BUILDING**

EXERCISES ON TRANSLATION

FROM

ENGLISH INTO FRENCH.

FOR THE USE OF STUDENTS ATTENDING THE

FRENCH LECTURES

GIVEN AT THE TAYLOR BUILDING

BY

JULES BUÉ,

FRENCH TEACHER TO THE UNIVERSITY OF OXFORD.

OXFORD,

J. H. AND JAS. PARKER.

1857.

2. b. 37.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR LA TRADUCTION.

“ La langue Anglaise est riche, énergique, passionnée, abondante, frappante ; elle admet volontiers les élans et même les excès puissants de l'imagination poétique ; elle n'a pas cette sobriété élégante, cette précision sévère et fine, cette modération dans les expressions et cette harmonie dans les figures qui sont le mérite propre de la langue Française.” (M. Guizot.)

LA traduction est trop négligée en général ou faite trop légèrement. Elle est non seulement nécessaire pour avoir une idée précise de l'esprit et des termes de la langue qu'on étudie, c'est encore le meilleur moyen de s'habituer à écrire correctement, c'est-à-dire à se rendre compte du sens précis des mots et de leur juste emploi dans le discours.

La comparaison de deux idiomes formés sur des principes différents, de deux langues presque également cultivées de nos jours, dont l'une se distingue par son élégance et le perfectionnement de ses formes, et l'autre par une sévère originalité de tours jointe à une grande hardiesse d'images et d'expressions favorise éminemment l'analyse de la pensée et celle du langage.

La traduction de l'Anglais en Français ou du Français en Anglais est excellente pour former à l'art d'écrire. Le génie de la langue Française ne permet jamais qu'on sacrifie à la précision, l'harmonie et l'élégance de style qui lui sont propres. Aussi faut-il s'accorder à réunir toutes ces qualités dans une traduction.

Lorsqu'un maître traduit avec ses élèves il doit donner à son travail de nombreuses explications, indiquer la cause des changements qu'il opère dans les mots, dans la construction, ou bien même dans le tour et le mouvement de l'original. Quelquefois on s'en rend facilement compte, mais il faut chercher; et les étudiants doivent être guidés par le maître dans cette laborieuse recherche.

Il ne faut abandonner une traduction que lorsque l'esprit et le goût en sont également satisfaits, c'est-à-dire qu'il faut se rendre un compte précis de l'emploi de chaque mot pour l'effet général, après avoir satisfait aux exigences de la construction dans chaque phrase prise isolément.

Il peut arriver qu'un mot n'ait pas dans une langue la même acception, ou seulement la même physionomie, que dans une autre; qu'il n'appartienne pas au même genre de style. Des constructions élégantes dans une version peuvent être, sous le rapport de l'harmonie, triviales ou désagréables dans une autre. Le traducteur doit avoir un sentiment bien vif, si ce n'est une connaissance parfaite du caractère et des effets de la langue qu'il se charge d'interpréter, et une grande habitude de

celle dans la quelle il écrit. La première est un instrument qui le trouve sensible à tous ses accords; la seconde en est un autre qui doit lui servir à transmettre tout ce qu'il a reçu.

Le sens direct des mots se retrouve dans chaque langue, parce que les besoins de tous les hommes sont semblables, et que partout les idées se composent et s'analysent de la même manière sous le rapport du sentiment; les expressions figurées trouveraient aussi leur équivalent. Si l'imagination ne s'exerce pas chez tous les peuples sur les mêmes objets, elle est susceptible au moins des mêmes impressions et possède les mêmes facultés; mais les tours ingénieux particuliers à chaque idiome, et ces modifications que le temps et le caprice, bien plus que d'heureuses combinaisons, apportent au langage, ne permettent pas de soumettre à des règles invariables de concordance deux idiomes qui subissent encore l'un et l'autre des changements. Les difficultés de la traduction se rencontrent particulièrement dans les sujets abstraits, où les plus légères nuances et les diverses acceptions des mots déterminent entièrement le sens. Parmi les diverses acceptions que prend un mot dans deux langues différentes, il en est une qui leur demeure ordinairement semblable; mais les autres varient selon le génie particulier de chaque langue, et c'est à les reconnaître avec précision que doit tendre l'attention du traducteur.

Des expressions qui paraissent équivalentes dans deux langues sont souvent susceptibles d'une diffé-

rente interprétation, ou bien l'usage en modifie l'emploi dans chacune.

D'un autre côté, les mots qui sont réputés synonymes dans chaque idiome n'offrent jamais une concordance parfaite de rapports et d'emploi. S'il arrive que le mot propre doive être rejeté de la traduction pour quelque considération que ce soit, il est rare qu'il se remplace heureusement par l'un d'eux. Une locution différente rendra souvent beaucoup mieux le sens précis de l'expression originale.

De là deux synonymies, si l'on peut s'exprimer ainsi : celle des mots et celle des idées. Cette dernière est comme la théorie de la pensée, elle constitue une partie de l'invention.

Si l'analogie de chaque langue consiste dans le rapport de leurs formes avec de certaines habitudes particulières à chaque peuple, il est une autre analogie commune à tous : c'est celle de la pensée avec la liaison des idées et le mouvement du discours. Le sentiment est le même chez tous les peuples ; il prend les mêmes formes, et il emploie les mêmes moyens de développement. Le cri de la douleur, celui de la surprise, celui de la joie, ont un accent sympathique chez tous les êtres vivants. La manière d'argumenter, de solliciter, de chercher à convaincre, prend partout les mêmes voies. L'art n'ajoute rien aux inspirations naturelles ; il ne peut que les remplacer lorsqu'elles sont ou doivent être muettes ; il ne fait même alors que classer et régulariser avec méthode ce qu'elles lui ont fourni.